

### 3<sup>e</sup> H1 Fiche 1 / Comment les militaires sont-ils mobilisés durant la Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918 ?

Voici un texte organisé niveau expert 3<sup>e</sup>.

#### H1.1 : Comment les militaires sont-ils mobilisés durant la Première Guerre mondiale ?

Les militaires sont mobilisés, engagés, durant la Première guerre mondiale entre 1914 et 1918, en Europe.

Tout d'abord, les combats étaient très violents. L'assaut était souvent préparé par de longs bombardements des tranchées ennemis. Des obus envoyés par les canons d'artillerie étaient utilisés. Certains étaient des shrapnels composés de billes métalliques qui blessaient gravement les militaires. Puis l'assaut était donné. Cependant, les tranchées ennemies étaient très bien défendues par des mitrailleuses. Ainsi la traversée du no man's land aboutissait à un grand nombre de morts et rares étaient les assauts qui arrivaient à prendre la tranchée ennemie. Ceci explique que le front reste immobile. Les batailles laissent des paysages dévastés par les bombardements.

Par exemple, lors de la bataille de la Somme en 1916, près de 1,5 million d'obus ont été utilisés, en une semaine.

De plus, les conditions de vie sont très difficiles. Les militaires vivent dans des tranchées, des trous creusés dans le sol afin de se protéger des ennemis et de leurs armes meurtrières. L'été, les tranchées étaient très sèches et les militaires devaient lutter contre la soif et la poussière. Les morts tombés en dehors de la tranchée ne pouvaient pas être récupérés. Lorsqu'il faisait froid ou pluvieux, les militaires luttèrent dans la boue. Les maladies et la mort n'étaient jamais loin. Les soldats français sont surnommés les Poilus, car ils ne pouvaient pas se raser au front. Malgré ces conditions effroyables, les soldats tenaient pour leur "pays", c'est-à-dire sa famille, son village, sa petite région ainsi que pour leurs camarades morts ou vivants.

Par exemple, Emile Lobbedey, un sous-lieutenant, présent à Verdun, écrit « On patauge dans la boue jusqu'aux genoux ».

Enfin, les conséquences de la Première Guerre mondiale sont importantes. Certains militaires revenus des combats ont eu à la fois des traumatismes physiques et morales. Physiques, car les bombardements impliquaient des blessures visibles et handicapantes, notamment au visage. On a appelé ces soldats avec des blessures irrémédiables les Gueules cassées. Morales, car les atrocités de la guerre, la proximité permanente avec la mort marquent les militaires pour toujours.

Par exemple, le bilan humain de la Première Guerre mondiale est de 10 millions de morts.

- Mets des accolades devant la 1<sup>ère</sup> partie (Tout d'abord), la 2<sup>e</sup> partie (De plus) et la 3<sup>e</sup> partie (Enfin).
- Colorie ou souligne/surligne le « je présente » en rouge, le « j'explique » en bleu et le « je prouve » en vert de chaque partie.
- Écris les mots de vocabulaire importants qui ont été définis :

- Après avoir regardé les critères pour la compétence « je sais rédiger un texte organisé » et avoir comparé ton texte avec le texte ci-dessus, autoévalue ton propre texte. Entoure ton niveau d'acquisition. Sur les niveaux acquis et expert, souligne en vert ce que tu as réussi et en rouge ce qui te reste à travailler.

E (Vers la 2 <sup>nde</sup> G)	Mon texte est entièrement rédigé avec des phrases bien construites. Il est organisé (je <b>présente</b> , j'explique, je prouve). Une ligne est sautée entre les parties. Mon texte répond à l'ensemble des parties du sujet, <b>de façon développée</b> .
A	<b>Mon texte est entièrement rédigé avec des phrases bien construites. Il est organisé (j'explique, je prouve). Une ligne est sautée entre les parties. Mon texte répond à l'ensemble des parties du sujet.</b>
F	Mon texte est rédigé avec des phrases très majoritairement bien construites. Il répond au moins aux $\frac{2}{3}$ des parties du sujet. Il y a un effort d'organisation (j'explique, je prouve). Une ligne est sautée entre les parties.
I	Mon texte est rédigé avec des phrases globalement bien construites. Il répond à moins des $\frac{2}{3}$ des parties du sujet.